

## ORDRE ET DÉSORDRES

Par Pierre Lellouche



### L'héritier

Donald Trump a dévoilé le nom de son colistier, James David Vance. Le choix du jeune sénateur de l'Ohio inquiète en Europe, dans l'Otan et à Kiev.

Donald Trump, qui l'a reçu dans son domaine de Mars-a-Lago en 2021, dit lui-même qu'il a été impressionné par ses yeux bleus "incroyables", par ses talents de débateur à la télévision et par son culot. Le jeune James David Vance, "JD" pour les intimes, envisageait alors de se présenter pour la première fois au Sénat l'année suivante. Il venait accomplir le pèlerinage de Floride, non pour demander le soutien de Trump, mais pour s'excuser: Vance l'avait publiquement traité d'« Adolf Hitler » après l'insurrection ratée du 6 janvier contre le Capitole, et même comparé ses discours à de « l'héroïne culturelle », qui soulage d'abord sans régler les problèmes du peuple américain... Trump avait accepté les excuses et observé la suite...

À la veille de la convention républicaine de Milwaukee, la semaine dernière, c'est ce même JD que Trump, tout juste rescapé de sa tentative d'assassinat, a choisi comme son *running mate*. Son prochain vice-président, tant son élection semble quasi assurée désormais, et sans doute même comme son héritier: Trump aura 82 ans à l'issue de son second mandat.

Vance, comme Trump, mais d'une tout autre façon, incarne lui aussi le rêve américain. Tout le contraire d'un fils de riche promoteur immobilier élevé dans la prospère et trépidante Big Apple, Vance est issu d'une petite ville pauvre de l'Ohio, Middletown, dont les emplois industriels sont partis en Chine. Le père a disparu, la mère a sombré dans la drogue, la grand-mère l'a élevé à la dure. Quatre ans dans les marines, missions de combat en Irak, puis bourse pour la faculté de droit de Yale, où il rencontre sa future épouse issue de l'immigration indienne.

Carrière florissante ensuite dans la finance dans la Silicon Valley, où il rencontre ses futurs mentors auprès de Trump, Peter Thiel et Elon Musk, le tout en publiant un best-seller (*Hillbilly Elegy*) qui raconte son parcours et l'Amérique des laissés-pour-compte de la mondialisation et des élites de Washington... Élu au Sénat en 2022, le voici, à peine deux ans plus tard, futur vice-président des États-Unis à bientôt 39 ans.

C'est peu dire que l'arrivée de Vance ajoute à la panique en Europe, dans l'Otan et à Kiev. Si Trump menace depuis longtemps de « réexaminer » l'Alliance et de « finir la guerre d'Ukraine en vingt-quatre heures » en s'arrangeant avec Poutine, Vance, beaucoup plus armé intellectuellement, articule une révolution copernicienne plus profonde encore dans la politique étrangère, y compris celle du camp républicain depuis des décennies.

**POUR VANCE, IL FAUT "FAIRE PAYER LES EUROPÉENS PLUS POUR LEUR SÉCURITÉ ET ABANDONNER LA DOCTRINE DE "LA PAIX PAR LA FORCE".**

Ce n'est pas seulement qu'il faille « faire payer les Européens plus pour leur sécurité », « en cessant d'abuser de la générosité du contribuable américain », il faut surtout, selon Vance, abandonner la doctrine de « la paix par la force » chère aux républicains depuis cinquante ans, dont les arguments « sont presque toujours faux ».

Instruit par son expérience en Irak, où il dit « avoir d'abord cru à la propagande », avant de découvrir ensuite « le mensonge », Vance affirme retrouver ce mensonge en Ukraine: « C'est la même chose, les mêmes éléments de langage, avec des noms différents. Je ne crois pas que l'intérêt des États-Unis soit de financer une guerre sans fin en Ukraine. »

Au-delà, Vance veut une politique étrangère fondée « sur la retenue militaire et l'engagement diplomatique: sinon nous serons nous-mêmes le problème. Un problème que nous résoudrons en réparant d'abord ce qui ne va pas dans le pays ». Ainsi considère-t-il que le problème principal des États-Unis « n'est pas la montée de l'agressivité ou de l'influence de la Chine en Asie-Pacifique, en Amérique latine ou en Afrique, mais qu'en raison de la stupidité des dirigeants de Washington depuis une génération, on l'ait laissé devenir la première puissance industrielle du monde »...

L'Amérique s'apprête à se replier sur ses propres problèmes internes pour mieux affronter la Chine. Aux Européens de s'y préparer. ●